

Le Grand Concours j'AIME écrire



Fiche d'accompagnement pédagogique

proposée par Antony SORON,

maître de conférences HDR, agrégé de lettres modernes,
formateur 1^{er} et 2^e degrés à l'INSPE Paris Sorbonne.

Destinataires de la fiche : professeurs des écoles ayant une classe de cycle 2 (CE2) ou de cycle 3 (CM1) en responsabilité.

Objectifs de la fiche : donner un cadre d'organisation du travail. Rendre possible l'élaboration en classe d'une suite crédible de l'incipit du récit d'Alexandra Garibal, *Journée d'enfer pour Philibert*, écrite collectivement dans le cadre du concours *J'aime écrire*.

Déroulement du projet : le concours s'ouvre le 20 septembre 2019 et se clôt le 7 février 2020. Il est donc souhaitable de prévoir son investissement en classe sur une période donnée plus ou moins longue en fonction de la place que l'on souhaite accorder aux lectures complémentaires destinées à nourrir l'inspiration des élèves. La période située dans l'intervalle entre les vacances scolaires de Noël et celles de février paraît la plus propice.

Compétences travaillées dans le cadre du concours : elles sont étroitement liées aux prescriptions programmatiques autour du triptyque lire, dire, écrire.

Lire

Élaborer une interprétation d'un texte littéraire donné. L'articulation du projet prend notamment en compte les possibles difficultés de lecture face à un texte narratif :

- situer les personnages, leur désignation et leurs relations ;
- comprendre le lexique employé par l'auteur ;
- appréhender la chronologie des événements ;
- intégrer, le cas échéant, des références culturelles implicites (ici en rapport avec le personnage de la sorcière).

Écrire

- Pratiquer l'écriture d'invention (collective) ;
- Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces ;
- Vérifier et améliorer la qualité d'un texte en tenant compte des lectures en cours et des échanges entre pairs.

Compétences travaillées dans le cadre du concours (suite) :

Comprendre le fonctionnement de la langue

- Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe ; maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots ; apprendre à ponctuer un texte de façon expressive.

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Participer de façon constructive à des échanges oraux dans le cadre d'un projet collectif ; s'impliquer dans des phases de théâtralisation pour concevoir une histoire.

Sommaire de l'unité d'apprentissages consacrée au concours "J'aime écrire"

(3 semaines successives – 5/6 séances – 40/45 min chacune)

Séances	Compétences mises en jeu	Phases d'apprentissage	Éléments de mise en œuvre	Lecture/écriture
1	<p><i>Oral</i></p> <p>Réfléchir à ce que représente une « dictée » pour soi à partir d'un extrait de film.</p>	<p>1. Appréhender les enjeux du projet.</p> <p>2. Verbaliser ses représentations de la dictée.</p> <p>> Thème du récit à continuer.</p>	<p>Activités</p> <p>Dominante « oral ».</p> 	<p>. Visionnage d'un extrait de Topaze, Marcel Pagnol (YouTube).</p> <p>. Écriture : « Si on me dit "dictée", je pense à... ».</p>
2	<p><i>Lire</i></p> <p>Comprendre un début de récit.</p> <p>Émettre des hypothèses sur la suite.</p> 	<p>1 Écouter attentivement un récit lu par l'enseignant.</p> <p>2. Compléter par écrit un tableau récapitulatif : « je sais que... » / « je me demande... ».</p> <p>Envisager une amorce de suite.</p>	<p>Activités</p> <p>Oral : lecture (écoute).</p> <p>Dominante « écrit » : écrit de travail.</p> <p>Support</p> <p>Texte affiché au tableau sous une forme agrandie.</p> <p>Modalités</p> <p>Classe entière.</p>	<p>. Lecture/ compréhension du texte de référence.</p>
3	<p><i>Écrire</i></p> <p>Élaborer des stratégies pour trouver des idées.</p> <p>Statuer sur le scénario qui rencontre l'adhésion de la majorité.</p>	<p>1. Développer mentalement une possibilité de scénario.</p> <p>2 En groupes, échanger afin de développer conjointement un scénario. Fixer à l'écrit quelques éléments relatifs à la progression du récit imaginé.</p> <p>3 Rendre compte de sa réflexion à l'oral.</p>	<p>Activités</p> <p>Oral : échange entre pairs.</p> <p>Écrits de restitution : brouillons.</p> <p>Production orale.</p> <p>Support</p> <p>Texte.</p> <p>Modalités</p> <p>groupes de 4/classe entière</p> 	<p>Écriture collective : 1ers essais d'invention.</p> 
4	<p><i>Améliorer le récit</i></p> <p>Pratiquer l'écrit d'invention collectivement.</p> <p>Théâtraliser le récit en cours d'élaboration.</p> <p>Vérifier et améliorer la qualité de la production collective.</p>	<p>1. Appliquer des contraintes d'écriture à la suite envisagée.</p> <p>2. Fixation du premier jet au tableau selon la modalité de la dictée à l'adulte.</p> <p>3. Améliorer la première version en appliquant des consignes « collectives ».</p>	<p>Activités</p> <p>Relecture ciblée du texte de départ.</p> <p>Production orale.</p> <p>Relecture du brouillon collectif.</p> <p>Jeu de rôles</p> <p>Support</p> <p>Texte.</p> <p>Modalités</p> <p>Classe entière.</p>	<p>Rédaction collective</p> <p>Recours au mime et à la théâtralisation</p> <p>Révision du texte collectif</p> 
5	<p><i>Finaliser</i></p> <p><i>Corriger</i></p> <p>Vérifier et améliorer la qualité du texte collectif.</p>	<p>Finaliser la production écrite.</p>	<p>Activités</p> <p>Dominante « oral ».</p> <p>Production orale.</p> <p>Relecture du premier jet.</p> <p>Support</p> <p>Texte.</p> <p>Modalités</p> <p>Classe entière.</p> 	<p>Achèvement du récit à partir des échanges entre pairs.</p>

Phase 1 : appréhender les enjeux du projet « concours collectif ».

On est ici dans la phase initiale qui consiste à proposer un projet à la classe. Le meilleur moyen pour accompagner le discours de présentation est d'afficher les pages téléchargeables du concours et de les lire avec les élèves.

➡ En termes de réalisation, l'accent doit d'emblée être mis sur deux aspects : d'abord, la **finalité narrative** du concours, soit **écrire la suite** d'un récit donné; ensuite, sur la **modalité de travail** à privilégier, soit **écrire collectivement** à l'échelle de la classe.

Phase 2 : Verbaliser ses représentations de l'activité scolaire de la dictée.

1. Visionner un extrait de film (Topaze) représentant une scène comique de dictée.

L'objectif est de fixer l'attention des élèves sur le thème du récit à continuer : la dictée. Il importe donc que les élèves réfléchissent sur ce thème de façon concrète : en l'occurrence par rapport à un extrait de film (Topaze – 1951 - avec Fernandel dans le rôle-titre) :

<https://www.youtube.com/watch?v=UFKbSVWR7Ok>

➡ Les élèves seront à même de lister les difficultés posées par ce type d'exercice, et à verbaliser le rapport qu'ils entretiennent avec lui.

2. Écrire un court texte poétique à partir d'une amorce.

L'objectif consiste à compléter un texte démarrant par, « Si on me dit "dictée", je pense à... ».

On attendra des mots ou expressions traduisant les sentiments des élèves. Leur courte production gagnera à être lue à voix haute ensuite.



Phase 1 : reformuler un énoncé lu par l'adulte.

L'enseignant lit le texte à haute voix sans qu'il soit encore visible des élèves. Cette première lecture est primordiale. Il est très important de ne pas lire trop vite en marquant bien les pauses de ponctuation.

➡ Lire relativement lentement n'a rien d'artificiel. Le texte de référence, qui pose d'emblée un élément d'intrigue (Philibert ne veut pas faire la dictée), invite à ce « ralentissement » initial. On sera tout aussi attentif à bien transcrire par la mise en voix l'intensité de la situation de rencontre avec la « sorcière », « Nine », qui constitue la deuxième partie du premier chapitre.

> Rappel de l'intrigue pour la suite du récit : La « petite pilule blanche » que doit avaler la maîtresse va-t-elle avoir un effet positif ou négatif ?

Phase 2 : Compléter un tableau à fonction récapitulative : « je sais que... » / « je me demande »

L'enseignant affiche au tableau ce qu'il attend (utilisation recommandée du tableau numérique). Le tableau qui suit est présenté sous une forme corrigée :

Après avoir écouté, je sais...	Après avoir écouté, je me demande... (hypothèses possibles qui peuvent nourrir le récit de « suite »).
Qui est le personnage principal (héros) ? Philibert Cortambert (élève de CE2).	Comment Philibert va-t-il faire avaler « la pilule » à sa maîtresse ?
Où se passe l'action ? D'abord dans l'immeuble de Philibert.	Quels vont être les effets de cette pilule ? (positifs ? négatifs)
Quelle est la situation de départ ? Philibert ne veut pas faire la dictée prévue par sa maîtresse. Il trouve une potentielle solution en tapant à la porte de sa voisine : une sorcière.	Comment va se passer la dictée ? Si « Nine » a de bonnes ou mauvaises intentions ?
Quels sont les autres personnages de l'histoire ? Madame Pinson, la maîtresse. Nine, la sorcière.	Si Philibert ne va pas regretter son geste ?

Phase 3 : envisager une amorce de suite.

1. L'enseignant complète le tableau récapitulatif à partir des réponses des élèves. En agissant ainsi, il s'assure de la compréhension globale de l'histoire par tous.

2. Le texte est distribué aux élèves. On procède à une relecture à haute voix. Cette fois, la lecture est prise en charge par les élèves.

3. À l'oral, l'enseignant invite les élèves à développer les embryons de suites constitués par les éléments qui figurent dans la colonne de droite.

➡ Il s'agit d'une phase de création collective. Cependant, elle ne donnera pas encore lieu à la fixation de « la » bonne idée qu'adoptera la majorité des élèves.

Phase 1 : élaborer des stratégies pour trouver des idées.

1. Un élève rappelle l'activité en cours. Il indique où la classe en est dans le processus d'élaboration d'une suite.

2. L'enseignant affiche le texte au tableau et organise la recherche d'idées selon la modalité suivante :

« Répartissez-vous par groupes de 4. Partagez vos idées sur la possible suite de l'histoire. Notez sur le brouillon les actions principales de la suite que vous avez imaginé ».

Indications :

> « Pensez à partir des questions que nous nous sommes posés à la séance précédente. »

> « Pensez à inventer une suite dynamique et qui finit bien. »

Phase 2 : statuer sur l'intrigue qui rencontre l'adhésion de la majorité.

1. Chaque groupe désigne son rapporteur. Chacun à leur tour les rapporteurs rendent compte du scénario envisagé. On donne ensuite la possibilité aux élèves de réagir par rapport à chaque proposition donnée. En termes de restitution du travail, l'enseignant note les phrases simples traduisant les 3 grandes phases de l'action au tableau (colonne 1), il confronte la proposition de scénario à des critères d'appréciation (colonne 2) et propose une validation ou non par la classe. (colonne 3).

Action(s) imaginée(s)	Critères d'appréciation de la suite proposée (liste non exhaustive)	Validation	
		Oui	Non
	. 1 : Philibert est le héros de l'histoire.		
	. 2 : La scène se déroule dans la salle de classe (présence de la maîtresse qui doit être nommée et d'élèves).		
	. 3 : On sait comment Philibert a fait avaler la pilule à la maîtresse.		
	. 4 : Il est bien question d'une dictée dans la suite proposée.		
	. 5 : Nine est présente dans l'histoire.		
	. 6 : L'histoire finit bien.		

2. On procède, si besoin, à un vote. Toutefois, l'expérience montre qu'un scénario prend toujours le dessus notamment quand il est plus ou moins le même dans plusieurs binômes. En tout état de cause, à la fin de la séance, la classe doit avoir validé un scénario de base.



Phase 1 : redéfinir des contraintes d'écriture pour améliorer le brouillon retenu.

➡ Il s'agit d'une séance déterminante. En effet, il convient d'améliorer la proposition de départ ou si l'on préfère d'apporter des retouches. En ce sens, il faut bien prendre conscience que les élèves ont besoin pour inventer de s'appuyer sur des éléments de cadrage. D'où la nécessité de cibler les caractéristiques du texte de départ. Ce passage préalable par l'étude de la langue est essentiel.

1. Le récit est porté par un narrateur homodiégétique qui raconte l'histoire (récit en « je » et non en « il » : « je » narrateur) et qui est présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte (« je » narré). Ce narrateur est bien identifié. Il s'agit de Philibert. Il utilise comme temps de base de son récit le présent de l'indicatif.

2. La suite qui est demandée par le concours exige un maximum de quarante lignes : ce qui est relativement peu. Il va donc falloir aller à l'essentiel. Soit, envisager une situation problématique et un moyen de la résoudre en prenant en compte les trois protagonistes impliqués dès le premier chapitre (Philibert, madame Pinson, Nine) et en les plaçant dans un lieu donné : la classe.

3. . L'importance des dialogues est très relative dans le chapitre 1, avec simplement deux phrases au discours direct. Il est souhaitable par conséquent de ne pas multiplier les dialogues dans la suite du récit.

Phase 2 : Théâtraliser la scène afin de lui donner plus de rythme

Il ne faut pas hésiter à faire jouer la scène (jeu de rôles). En effet, elle se situe dans une classe. À partir de la trame de l'histoire (synopsis), on sera à même de faire improviser les élèves en attribuant le rôle de Philibert et de la maîtresse à deux d'entre eux. Pourquoi même ne pas filmer la scène ? Ce serait un bon moyen « très visuel » et concret d'améliorer la structure du récit et la dynamique de l'action.



Phase 1 : améliorer le récit collectif.

1. Afin d'améliorer la production écrite, il est nécessaire de l'afficher et de la relire à voix haute en marquant fortement la **ponctuation**. On revient ici à des observations faites sur le texte de référence dès l'amont du projet.

2. L'enseignant ne doit pas refuser « par principe » d'être un peu interventionniste à condition d'œuvrer à l'amélioration du texte par les élèves et non par lui-même. À cette fin, on doit inviter les élèves à améliorer le récit selon deux visées :

Visée objective : à partir de critères **d'évaluation**.

Le calibrage du texte est bien de 40 lignes	Oui	Non
Philibert est le narrateur du récit.		
Le temps de base du récit est le présent de l'indicatif .		
Le récit prend plus de place que les dialogues.		
Le récit est composé d'une suite d'actions et d'événements .		
Les protagonistes impliqués dès le premier chapitre sont présents dans la suite du récit.		

Visée objective : (critères non exhaustifs)

La « suite » doit être narrativement parlant la plus efficace possible : les élèves doivent concevoir un récit visuel, accrocheur, qui appelle l'imagination et suscite des réactions.

- . Elle doit tenir en haleine
- . Elle doit avoir du suspense
- . Elle doit impliquer les sentiments du héros.

Phase 2 : rédaction définitive.

1. L'usage du TNI peut être utile ici encore. En effet, pendant qu'un élève lit la production collective, l'enseignant la dactylographie. Il est essentiel que les élèves observent comment on arrive à cette finalisation.

2. Une fois recopié le texte, revenir aux pages d'inscription au concours affichées en grand au tableau. L'enseignant montre « le bulletin de participation » dans son format réel et le remplit en disant à voix haute ce qu'il écrit. Il pourrait apparaître secondaire d'aller jusqu'à finaliser l'envoi postal en présence des élèves. Pourtant, en réalité, c'est un moment important qui démontre l'aboutissement d'un travail collectif.

➔ Prolongement

Recommandation de lectures d'histoires liant le personnage de la sorcière ou du sorcier et des situations de classe.

